

## NOUVELLES PUBLICATIONS

**Vahakn N. Dadrian.** *Autopsie du génocide arménien*, Éditions Complexe, Bruxelles, 1995, 267 p. Traduit de l'anglais par Marc et Mikaël Nichanian.

Entre le printemps 1915 et l'automne 1916, alors que le monde était préoccupé par la Grande Guerre, le gouvernement turc décidait de régler une fois pour toutes la question de la présence des Arméniens dans l'Empire ottoman, par la déportation et l'extermination. Pendant soixante-dix ans, les Arméniens ont eu leur mémoire pour seule preuve de leur histoire, la dénégation systématique et universelle du génocide ayant empêché tout véritable travail de nature historiographique. Depuis les années 1970, des travaux importants ont vu le jour; l'étude de Dadrian a ceci de particulier qu'elle analyse les origines et les conséquences de l'extermination à la lumière du droit national et international.

L'auteur envisage les leçons que pourraient retenir de l'histoire du génocide arménien les efforts actuels visant à rendre de tels meurtres collectifs impossibles à l'avenir. Il tire trois enseignements majeurs des événements qui constituent le contexte du génocide arménien:

- a) Les nations sont en général incapables, à elles seules, d'arrêter les criminels ou de les punir efficacement et il ne faut donc pas s'attendre à ce qu'elles le fassent.
- b) Les acteurs de la scène internationale ne peuvent prévenir ou punir le génocide commis par un autre État lorsqu'ils ne restent pas unis et résolument engagés à parvenir à leurs fins.
- c) Lorsque les acteurs de la scène internationale interviennent en réaction à des persécutions perpétrées dans un autre État sans une coordination solide et un engagement inébranlable, toutes les actions qu'ils entreprennent sont en réalité plus nocives que bénéfiques.

Dadrian note également que «les limitations politiques et pratiques qui existent dans un système respectant la souveraineté des États indépendants seront toujours plus tenaces que les appels à l'intervention humanitaire».

L'auteur, spécialiste de l'étude des génocides, a consulté des sources jamais encore utilisées, qu'il porte pour la première fois à l'attention du public. Les notes et renvois sont très étoffés et sont aussi passionnants à lire que le corps du texte.

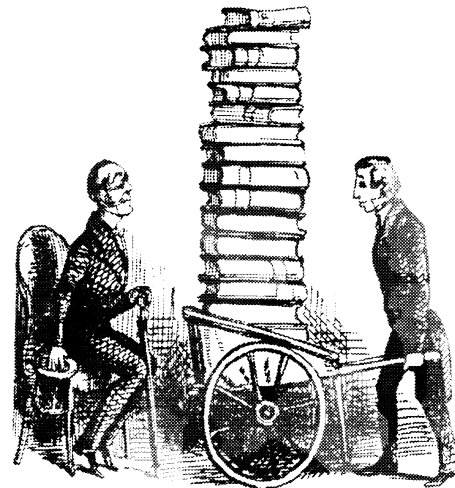
À lire, pour comprendre non seulement la tragédie arménienne, mais aussi l'histoire récente des tueries et «nettoyages ethniques» qui font rage en cette fin de siècle. *E.M.*

**Jean Boutier et Dominique Julia,** *Passés recomposés: Champs et chantiers de l'Histoire*, Paris, Éditions Autrement, Série Mutations no 150/151, 1995, 349 p.

Vingt ans après la publication de *Faire de l'Histoire*, *Passés recomposés* tente de faire le point sur l'état de la recherche historique. Les textes abordent plusieurs questions importantes pour les historiens: les nouveaux domaines de la recherche historique, l'histoire quantitative, les relations entre l'Histoire et les sciences sociales, le monde de l'édition, les négationnistes qui refusent de croire au génocide nazi («les falsificateurs de l'histoire»), les archives de la Stasi, l'histoire comparée, les catégories sociales, les rapports entre les femmes et les hommes et le communisme. Un texte sur la communauté des historiens aux États-Unis montre l'éclatement de la discipline (*L'American Historical Association* qui avait 19 000 membres en 1969 n'en a plus que 12 000 en 1984. Pendant ce temps, 100 000 personnes joignent les rangs des sociétés spécialisées). Livre essentiel pour ceux qui s'interrogent sur l'évolution de l'Histoire. *C.B.*

**Élizabeth Morlin,** *Penser la Terre. Stratèges et citoyens: le réveil des géographes*, Paris, Éditions Autrement, Série Mutations no 152, 1995, 246 p.

La géographie n'a pas toujours été à l'honneur ces dernières années. Souvent, elle est intégrée à une autre matière dans l'enseignement et représente une corvée. Dans certains milieux on parle de «dédain» pour cette discipline. Pourtant la géographie peut se révéler un outil essentiel, indispensable à la prise de décision. L'analyse de l'espace mondial et des activités économiques permettent d'élaborer des modèles qui pourront aider au développement du commerce. Prenons pour exemple les *Sogo Shosha*, ces maisons de commerce japonaises aussi spécialisées dans le renseignement. La géographie peut fournir des informations qu'on pourra utiliser à des fins électorales, médicales, ou encore pour l'aménagement du territoire. L'informatique et les satellites ont révolutionné les applications en géographie. *C.B.*



### LIVRES REÇUS BOOKS RECEIVED

Giovanni Calabrese, *Entretiens avec Jean Paré: Un grand reportage sur le Québec contemporain*, Montréal, Liber, 1994, 184 p.

Laurent Duval, *Abus de presse: Critique du quatrième pouvoir*, Montréal, Liber, 1995, 200 p.

Michel Sénécal, *L'espace médiatique: Les communications à l'épreuve de la démocratie*, Montréal, Liber, 1995, 254 p.

François Thual, *Géopolitique du chisme*, Arléa, 1995, 155 p.